AÏN DEFLA

Mise en service de canons antipollution au CET d'Edhaïa

Le Centre d'enfouissement technique (CET) des ordures implanté au lieudit Edhaïa, à 3 km à l'ouest de Aïn Defla, reçoit les détritus de toutes sortes que génèrent 9 communes de la région ouest de la wilaya, soit un volume estimé entre 160 et 200 tonnes par jour.

Ce centre, que nous avons visité, s'étend sur 21 ha comprend 3 fosses de 35 000 m³ chacune où s'entassent les déchets, une fois triés et débarrassés des déchets solides. Le reste est alors compacté avec de gros engins, ce qui entraîne l'écoulement de déchets liquides obtenus par essorage qui sont collectés dans 3 autres bassins de 750 000 m³ chacun.

On peut s'imaginer ce que peuvent générer comme nuisances de telles quantités de déchets solides et liquides. La wilaya de Aïn Defla, qui ne compte qu'un seul CET, celui de Aïn Defla et une décharge contrôlée, celle de Khemis Miliana, génère un volume de déchets d'un poids estimé à 559 000 tonnes par jour, avec une ration moyenne de 0,650 kg par habitant par jour, on peut avoir une idée du degré de pollution de l'environnement.

Les effets de nuisance que génère cette montagne de détritus, sur la qualité de la vie des riverains et sur l'environnement en général, a suscité nombre de plaintes et de contestations contre les désagréments, odeurs nauséabondes entre autres, qui empoisonnent l'atmosphère et facilitent la prolifération des insectes et des rongeurs.

Pour endiguer les effets néfastes de cette immense décharge, la société qui gère le centre vient d'acquérir de nouveaux équipements qui viennent d'être installés. Il s'agit d'un canon orientable, appelé «Brumisateur» à l'image d'un réacteur d'avion, auquel on a adjoint un générateur d'électricité mobile puisque tracté, qui émet avec une capacité de propulsion sur une distance de 200 m, un nuage constitué d'un mélange d'eau et d'une solution désodorisante, d'une teneur de 1 à 2%, en très fines gouttelettes. Mis en service à titre de démonstration, le nuage propulsé couvre le champ de la décharge et annihile les odeurs désagréables.

Cette opération se répète plusieurs fois par jour, surtout en période de chaleur où les gaz dégagés par les déchets surchauffés devenant plus légers que l'air, s'élèvent et se répandent aux alentours. Des équipements similaires, 3 autres canons propulsent un nuage identique cette fois, sur le bassin des déchets liquides bloquant ainsi à la surface du plan liquide les mauvaises odeurs de se répandre. Le responsable du CET, Mohammed Bouabdallah, indique que chacun des équipements importés a coûté 1milliard de centimes.

Le Centre d'enfouissement n'est pas le seul site polluant et nocif pour la santé des riverains et l'environnement. En effet, il y a aussi la zone d'activité de Tiberkanine où sont opérationnels 13 carrières et 26 investisseurs industriels. Ces carrières génèrent à longueur de journée des nuages de poussière dont certaines, de silicone connu pour sa dangerosité une fois inhalé.

Ces carrières, au moyen des gros engins d'excavation utilisé, les navettes incessantes des camions de gros tonnage, soulèvent des nuages de poussière tout aussi nocifs au grand dam des populations riveraines qui n'ont pas cessé de s'en plaindre et rien n'a été fait encore pour maintenir au moins ces nuages de poussière au sol.

Lors d'une récente visite de la dite zone d'activité, le chef de l'exécutif de la wilaya a réuni les responsables des 13 carrières et les investisseurs et a exigé

Photo : DR

d'eux, en attendant d'apporter la solution idoine, de s'associer pour stabiliser les pistes d'accès d'une part et d'établir des rotations d'arrosage des sites d'autre part.

En ces foyers de haute capacité de pollution, ces Brumisateurs seraient une bonne solution.

Ce type d'équipement est déjà installé dans les galeries à l'intérieur du marché de gros de Bourached. Il sert, selon ses promoteurs, d'une part, à maintenir des températures acceptables et empêcher les poussières de se répandre dans l'atmosphère ambiante, d'autre part.

Karim O.

AKBOU (BÉJAÏA)

La décharge de Biziou de nouveau rouverte

La décharge inter-communale de Biziou sera de nouveau ouverte aujourd'hui, après une fermeture de plusieurs jours à l'issue d'une action «forcée» des citoyens de la commune d'Amalou.

La nouvelle de la remise en service de ce dépotoir public s'est répandue telle une traînée de poudre dans la région, qui a souffert le martyre depuis sa fermeture.

La ville d'Akbou est devenue une décharge à ciel ouvert où il est quasiment difficile de respirer de l'air pur.

Le calvaire de l'amoncellement des ordures ménagères a été vécu comme un enfer par la population en cette période de grandes chaleurs. Nous avons appris d'une source proche du dossier, qu'un terrain d'entente a été trouvé dans la matinée d'hier, grâce à la médiation de Nordine Hammoudi, actuel chef de daïra d'Ighzer-Amokrane et intérimaire à Akbou, des services de sécurité et la société civile avec un collectif des citoyens de Biziou, qui a été reçu dans la même journée par le secrétaire général de la wilaya de Béjaïa, à cet effet.

La majorité des revendications des citoyens de la commune d'Amalou, notamment celles liées à la sécurisation du site en question, seront sérieusement prises en charge par les autorités, ajoute notre source, entre autres, le gardiennage et la présence quasi-permanente de réserves d'eau sur les lieux. La réouverture de la décharge inter-communale de Biziou constituera, à coup sûr, une bouffée d'oxygène pour les 100 000 âmes vivant à Akbou, qui, dès la tombée de la nuit, s'empressaient tant bien que mal d'incendier les immenses monticules de déchets, chacun dans son quartier.

Justement, c'est dans un de ces derniers situé en plein centreville, qu'un immense incendie s'est déclaré dans la nuit de samedi dernier, consécutivement à cette manœuvre, réduisant en cendres le tout nouveau bloc administratif communal, aménagé pour une bagatelle de 15 milliards de centimes du budget de la municipalité.

Kamel Gaci

ANNABA

3 morts et 14 blessés dans un carambolage

Un terrible carambolage entre quatre véhicules de tourisme dont un taxi a provoqué la mort de trois personnes, un adulte et deux bébés, âgés respectivement de 1, 2 et 45 ans, ainsi que des blessures, plus ou moins graves, à 14 autres.

Le carambolage a eu lieu en fin d'après-midi de samedi dernier sur la RN 21 reliant Annaba à Guelma, au niveau de la localité d'El-Karma, commune d'El-Hadjar. Outre les deux bébés, le chauffeur de taxi de marque Dacia Logan a également trouvé la mort sur les lieux de l'accident.

Parmi les 14 blessés, âgés de 6 mois à 52 ans, trois sont dans un état critique. Il s'agit notamment de deux automobilistes.

Dès l'annonce du drame, les éléments de la Protection civile de Annaba se sont déplacés sur les lieux accompagnés de six ambulances et d'un médecin, ainsi que de deux camions-citerne, 2 officiers et 30 agents d'intervention. Ils ont extirpé, difficilement, les corps des trois personnes décédées et les 14 blessés des quatre véhicules dont trois (le taxi, une Peugeot 308 et une Hyundai Atos) sont sérieusement endommagés.

En présence des gendarmes, les pompiers ont évacué les corps des victimes à la morgue et les blessés aux urgences de l'hôpital d'El-Hadjar. Les dix-sept accidentés sont originaires de Annaba, Guelma et Oum-el-Bouaghi.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale territorialement compétente, pour déterminer les circonstances exactes de ce terrible accident ayant endeuillé trois familles.

Le tronçon de la localité d'El-Karma sur la RN 21, reliant Annaba à Guelma, est réputé pour ses nombreux accidents.

Il ne se passe pratiquement pas une seule semaine sans qu'il y ait des blessés, mais malheureusement aussi des morts.

Il y a une vingtaine de jours, un carambolage similaire ayant mis en cause un poids lourd et trois véhicules dont un utilitaire de marque Herbine, s'est produit sur ce tronçon. Il avait fait deux morts et cinq blessés graves.

A. Bouacha

CANICULE À GUELMA

Risque accru d'incendies

A Guelma, plusieurs dizaines d'hectares de forêt sont partis en fumée depuis vendredi. La perturbation annoncée par les services de météo ne mettra pas fin à la vague de chaleur qui touche la région. Ces derniers jours, tous les endroits de la wilaya sont sous le coup de la canicule.

Aucune amélioration n'est prévue, durant cette semaine, où toutes les conditions climatiques étaient réunies pour que cela flambe. Le mercure a indiqué des températures frôlant les 47 degrés ce dimanche, mais selon des témoins, la température ressentie dépasse ce chiffre.

Dans la commune de M'djez Sfa, au lieudit Ghar Bouzid près de 20 hectares de liège sont partis en fumée depuis vendredi après-midi. Des dizaines de pompiers étaient à pied-d'œuvre pour l'un des plus importants incendies déclaré ces derniers jours à Guelma.

Les éléments de la Protection civile se sont relayés durant 10 heures pour, finalement, circonscrire les flammes aux portes de cette commune fortement boisée, riveraine de Djebel Béni Salah. Mais aucun dégât humain n'a été constaté ni aucune habitation endommagée.

Trois camions spécial incendies et deux camions de la Conservation des forêts de la wilaya se sont déployés pour cette opération, rapportait hier, la cellule de communication de la Protection civile. Trois autres incendies se sont déclarés entre vendredi et samedi derniers, à Oueld Chiha (Nechmaya), Elkhaloua (Oued cheham) et à oued Lagssab (Roknia). Selon la même source, pas moins d'une quarantaine d'hectares entre broussailles et arbres fruitiers ainsi que des centaines de bottes de foin ont été ravagés par le feu.

Le même bilan a indiqué qu'une importante superficie a été sauvée des flammes par les pompiers des différentes unités de la Protection civile de Guelma.

Noureddine Guergour